

BIBLIOGRAPHIE

LA PROTECTION DE L'ENFANCE ET LA FAMILLE ¹

Les travaux du Congrès mondial de l'Union internationale de Protection de l'Enfance, qui s'est tenu à Zagreb en août et septembre 1954, étaient consacrés aux problèmes que pose, dans la pratique, l'application du principe selon lequel un bon milieu familial est essentiel au développement physique et psychique de l'enfant ainsi qu'à l'harmonie de sa vie affective. Une série d'exposés généraux ont mis au point les connaissances dans ce domaine : ce sont ceux de Miss Bel Greve, USA (Le rôle et les responsabilités de la collectivité à l'égard de la famille) ; Dr Juliette Favez-Boutonier, France (L'importance du milieu familial pour le développement physique et mental de l'enfant) ; M. W. D. Wall, Unesco (La psychologie de l'enfant malade ou infirme du point de vue de la vie familiale et sociale) ; M^{me} E. Sailer, Autriche (L'utilisation du « casework » dans les cas de carence familiale) ; M. D. Q. R. Mulock Houwer, Pays-Bas (Sens et valeur des relations familiales dans des circonstances exceptionnelles).

Le texte du discours inaugural du Maréchal Tito et le rapport systématique de M^{me} Branka Savic apportent des précisions sur la politique sociale de la Yougoslavie et permettent aux lecteurs de se rendre compte de l'effort que ce pays a fait pour l'enfance depuis la libération, en dépit de conditions matérielles difficiles. On trouvera également, dans ce volume, le texte des rapports et communications présentés dans les quatre sections

¹ *Editions de l'Union internationale de protection de l'Enfance. Genève, 1955.*

du Congrès ; ils constituent une description de la situation actuelle, tandis que les rapports sur les discussions et les conclusions montrent la direction dans laquelle il y a lieu de s'orienter.

La *Revue internationale* a déjà signalé, dans une précédente chronique, la portée considérable de ce Congrès auquel était représenté le CICR. Nous voulons cependant attirer l'attention sur l'intérêt très grand que revêtent les communications présentées. Celle, en particulier, de M^{me} J. Favez-Boutonier qui étudie, du point de vue de la psychologie, les graves traumatismes que la séparation d'avec ses parents font subir à l'enfant.

« Nous savons aujourd'hui que, dans les conditions sociales actuelles, le milieu familial se montre le plus favorable au développement physique et mental optimum du jeune enfant, à condition toutefois que les parents soient matériellement et mentalement en mesure d'assumer leur rôle près de l'enfant. L'aide économique, matérielle, à la famille, ainsi que l'éducation des parents est donc nécessaire pour que l'enfant normal puisse être placé dans les conditions les meilleures pour le développement de sa personnalité.

Le rôle des travailleurs sociaux doit être de contribuer à cette amélioration du milieu familial pour que, chaque fois que cela est possible, l'enfant puisse y être maintenu dans des conditions satisfaisantes. Si le milieu familial naturel de l'enfant est inexistant ou détruit, on doit songer à lui en donner un autre présentant autant que possible les mêmes qualités et rejeter complètement, pour les enfants très jeunes, toute institution n'ayant pas un caractère familial.

Enfin, puisque la dépendance de l'enfant par rapport à la famille se révèle si étroite, en même temps que nécessaire et bienfaisante, on ne saurait s'étonner que l'enfant séparé d'elle soit normalement plus ou moins traumatisé. La conclusion qui s'impose est donc qu'il faut éviter, chaque fois qu'on le peut, ce traumatisme. Quand il est inévitable, des aménagements doivent être recherchés pour en diminuer, dans chaque cas particulier, les inconvénients ».

M^{me} Sailer conclut en rappelant que, dans les cas de carence familiale, les travailleurs sociaux ont une tâche définie à remplir,

BIBLIOGRAPHIE

tâche que la pratique du « casework » rend aujourd'hui plus efficace et plus profonde :

« Nous vivons dans une époque de transition qui affecte particulièrement la famille dont la structure et le fonctionnement ont été durement éprouvés par des modifications rapides de l'ordre économique et social. C'est une fâcheuse coïncidence que la famille subisse de telles altérations au moment même où nous avons beaucoup appris sur les besoins fondamentaux des enfants et sur la manière dont il faudrait les satisfaire...

Les sociologues ont montré que l'adaptabilité et la souplesse sont les principales qualités dont la famille a besoin pour faire face à une situation qui se modifie sans cesse. Quel est le type de relations à l'intérieur de la famille qui permettra à l'enfant d'acquérir ces qualités ? Quel genre de vie de famille sera le plus utile pour un bon développement de l'enfant ?

Pour élever leur progéniture, les parents font le plus souvent appel aux souvenirs de leur propre enfance, car c'est leur seule expérience de relations entre parents et enfants. Ainsi, ils utilisent des méthodes d'hier pour élever l'enfant d'aujourd'hui. Ce danger a existé de tout temps mais il devient toujours plus grave à mesure que s'accélère le rythme des modifications économiques et sociales.

Les travailleurs sociaux peuvent souvent beaucoup contribuer à la définition des relations familiales et à l'établissement de bons types de relations entre parents et enfants. Ils ont une grande expérience des multiples difficultés, internes et externes que doit affronter la famille d'aujourd'hui. Ils ont aussi appris quelles solutions sont les meilleures. En collaboration avec d'autres professions, ils peuvent utiliser ces connaissances pour diriger et préparer les futurs parents à mieux comprendre ce que signifie élever des enfants, à leur donner une nouvelle conception de leur rôle et de leurs responsabilités, à devenir des citoyens heureux et conscients de leurs responsabilités, capables de faire face aux réalités sociales du monde de demain ».

L.